

La Salle de Sport, Une salle de jeu, mais pas seulement !

René Zalisz. Novembre 2011

Depuis le milieu des années cinquante les élèves de Saint Casimir disposent en extérieur de deux terrains de foot, deux terrains de volley et un terrain de basket. En 1962 le R.P. Edward Olejnik convainc les Oblats d'installer une salle de sport à Vaudricourt.

Sa construction est rapide, quelques semaines, peut être deux ou trois mois. Je revois encore le Brat Stefan, et autres prêtres ou bénévoles s'afférer au montage de ce hangar. Brat *Electricien* va y installer l'électricité ce qui permettra l'utilisation de cette installation en nocturne. La structure est métallique. Les murs en parpaings d'une hauteur de un mètre vingt sont surmontés d'une structure en tôles plastiques multicolores donnant à l'ensemble une petite allure de cathédrale. La hauteur intérieure est d'environ cinq à six mètres ce qui permet la pratique du basket-ball et du volley-ball.

Dorénavant les élèves pourront pratiquer leurs sports préférés quelque soit la météo. La surface de la construction est suffisante pour installer un vrai terrain de basket et deux terrains de volley. Dans le prolongement du terrain de basket les concepteurs ont imaginé, en surplomb, une scène en plancher. Là haut, l'espace est suffisant pour installer trois ou quatre tables de Ping-Pong avec suffisamment de recul pour smasher ou essayer de récupérer un smash envoyé par Léon Osinski ou Richard Piasecki, des champions dans ce sport.



Les Casimiriens profitent de La Salle de Sports tous les jours et à toutes les récréations. Les équipes « officielles » de Saint Casimir s'y entraînent avec sérieux sous l'œil expert du *Boss*. L'entraînement des cadets et juniors a lieu le soir avec Monsieur Lambret ou Duquesnoy, professeurs de sports à Saint Vaast. Souvent le jeudi ou le week-end La Salle de Sports est utilisée pour des compétitions inter établissements dans le cadre de l'UGSEL : Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre. Je me souviens de l'équipe de basket cadet avec Richard Piasecki et d'autres qui est allée jusqu'à la finale de la coupe France UGSEL en 196 ? C'était à Tours, je crois mais ils ont perdu !

A l'époque peu d'établissements possèdent de telles installations.

Chaque année la Salle de Sports joue aussi un rôle majeur le dernier dimanche du mois de juin : le jour du Zlot KSMP. Si la météo n'est pas assez clémente, la Messe et les prestations des groupes folkloriques et chorales des KSMP, se feront dans la Salle de Sport. Je crois que cela n'est arrivé qu'une ou deux fois, comme en 1969. Dans ce cas, Brat Stefan, Brat *électricien*, des séminaristes, des bénévoles, comme Papa Ligmanowski et des élèves vont dans les délais les meilleurs déplacer toutes les installations de l'extérieur vers l'intérieur de la Salle de Sports. Chacun sait ce qu'il a faire. On se croirait au coté de la Team Renault changeant en moins de temps qu'il ne faut pour le dire les quatre roues de la Formule-1 de Michael Schumacher lors d'un Grand Prix. A onze heures tout est prêt, l'autel, l'harmonium et les hauts parleurs sont installés ; la messe peut débiter. La scène est suffisamment grande pour accueillir tous les co-célébrants et la chorale de l'Internat. Sitôt l'office religieux terminé il faut aménager la scène pour les prestations des KSMP. Papa Ligmanowski et tous les autres volontaires se mettent à l'ouvrage et tout est prêt pour 15 heures. Les prestations des KSMP s'enchaîneront tout l'après midi sur la scène de la Salle de Sport.

Le Zlot se termine toujours par un Bal, et c'est dans la Salle de Sport qu'il a lieu. Un bar, digne de ce nom, est aménagé dans l'appentis existant sur le coté de la Salle alors que le terrain de basket est transformé en piste de danse. L'Orchestre, souvent les Frères Morena, installent leur équipement sur la scène ; avec invariablement, en premier plan, la pianiste sur la gauche. Cette musicienne était capable de garder la même attitude durant tout le spectacle. Que l'on joua une valse, un cha cha, un rock ou un slow elle est toujours assise, bien droite, les poignés rivés au clavier, le geste calme mais précis, sans ou avec très peu d'expression sur le visage. Je m'en souviens comme si c'était samedi dernier. En parlant de slow. C'est à l'occasion du bal du Zlot que j'ai fait mes premiers pas de danse. Pour le Zlot, les élèves les plus âgés, à partir de la seconde, pouvaient participer au bal et même danser. Le sérieux et la correction s'imposaient avec notre partenaire. En effet, *Plus Six, Macius* ou *Malycha patrouillaient* sur la piste de danse afin de vérifier que les canons ordinaires de la danse soient pleinement respectés. Eh oui, qui l'eut cru, mais c'est à l'Internat que j'ai dansé mes « premiers vrais » slows !

En 1966-67 la Salle de Sport est réquisitionnée et transformée en atelier de montage de vitraux. A Lens, le gros œuvre de l'Eglise du Millenium est déjà bien avancée, et Andrzej Kulesza, l'architecte supervise le montage des vitraux à Vaudricourt . Certains d'entre nous y ont participé. J'en étais. Ces vitraux sont de morceaux de verre colorées insérées dans une matrice en béton. Les panneaux rectangulaires mesurent environ soixante dix centimètres sur deux mètres. Notre tâche consistait à placer correctement les pièces de verre dans le cadre en béton selon les indications et plans établis par l'architecte : Ici cinq ou six pièces de verre rouge puis quelques blanches et enfin des vertes... Bien évidemment le Maître d'Oeuvre passait toujours derrière nous pour ajuster, modifier la place des morceaux de verre ou même retailler certaines pièces du patchwork. Je me souviens, à cette époque j'étais en classe de première et en physique on étudiait l'optique. Kulesza, l'architecte nous expliquait que pour l'esthétique et la luminosité il fallait que chaque pièce de verre ait une face plutôt plate qui sera tournée vers l'extérieur de l'édifice et une face taillée concave dirigée vers l'intérieur de l'Eglise. Ainsi aujourd'hui, les rayons de soleil qui frappent les vitraux de l'Eglise du Millenium à Lens traversent perpendiculairement le verre puis en arrivant sur la face concave divergent en donnant ainsi une impression de plus grande luminosité. Chaque fois que je suis à Millenium je vais au fond à gauche de l'Eglise, là où il y a les vitraux à la conception desquels j'ai modestement participé.

A l'instar de Michel Ange qui a utilisé de nombreux élèves et disciples pour la réalisation du plafond de la Chapelle Sixtine à Rome, Andrej Kulesza a utilisé des Casimiriens, pour réaliser les vitraux de l'Eglise du Millenium à Lens.

C'est en 1972 que la Salle de Sport m'a révélé et peut être à vous aussi son Ultime Usage.

Elèves, anciens élèves, représentants de la communauté polonaise et autres anonymes étions tous réunis, serrés les uns aux autres dans la Salle de Sport. Nous étions tous silencieux, alignés immobiles et debout sur cet espace normalement dédié, dans le bruit, aux actions d'attaque ou de défense ponctuant tout match de basket digne de ce nom. Sur la scène, les prêtres de l'Internat, R.P. Krachulec, Marciszewski et d'autres comme l'abbé Hamain, Supérieur de Saint Vaast ou l'abbé Robay, les visages, fermés portaient les plus beaux vêtements sacerdotaux confectionnés par Frère *Couturier*, Brat Klamecki. En tenue d'apparats ou simplement cravatés ou tirés à quatre épingles, nous avions tous les yeux rougis. C'était un jour sombre et triste. Nous assistions à la messe de funérailles du R.P Edward Olejnik ; lui le Fondateur de l'Internat Saint Casimir, lui le Maître d'Oeuvre de cette salle de sport. Il est vrai que ce jour là, cette structure métallique habillée de ce patchwork de plaques multicolores avait une certaine allure de Cathédrale profane et sacrée à la fois. En effet, pour vous Cher Révérend Père Edward Olejnik, le sport n'était il pas un peu sacré ? Pour le *Boss* le sport n'a jamais été considéré comme une activité accessoire ou connexe. Le sport a toujours été un outil pédagogique indispensable et incontournable à l'apprentissage de la vie. De mon passage à l'Internat Saint Casimir, j'ai ainsi retenu qu'apprendre à jouer au foot, au volley ou au basket, c'est apprendre à mener à bien des projets d'envergure en groupe. Savoir terminer un cross ou envoyer le poids, le disque ou le javelot le plus loin possible c'est savoir dépasser ses limites personnelles.

Je retourne périodiquement à Vaudricourt mais je crois que je n'ai jamais remis les pieds dans la Salle. Pourquoi ce jour de septembre 1972 « *La Salle* » a-t-elle ainsi disparu de mon espace Casimirien ? Et pourtant j'en ai fait des matches et j'en ai pris des gamelles sur ce sol en béton sans aucun revêtement.